



ROBIN HOBB

Les Pillards
LES CITÉS DES ANCIENS VI



Pygmalion

Extrait de la publication

Les Pillards

LES CITÉS DES ANCIENS VI

Dans la fabuleuse cité de Kelsingra, Alise consigne pour la postérité toutes les merveilles qu'elle découvre, car elle sait qu'une fois le monde informé des trésors que la cité recèle, plus rien ne sera comme avant.

Déjà des rumeurs sur sa découverte courent dans le désert des Pluies et atteignent des oreilles cupides à Terrilville et au-delà ; aventuriers, pirates et chasseurs de fortune affluent pour piller le lieu, y compris Hest Finbok, le mari d'Alise...

Au même moment, Selden est prisonnier du duc de Chalcède, qui le voit comme un homme-dragon dont la chair et le sang peuvent guérir miraculeusement sa santé défaillante.

Qu'est devenue Tintaglia, la grande dragonne bleue, à l'heure où sa présence est plus que nécessaire ? A-t-elle abandonné son bien-aimé Selden et les dragons mal nés ? Ou reviendra-t-elle elle aussi s'approprier les merveilles de Kelsingra ?

Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane ainsi qu'un recueil de nouvelles, L'Héritage, chez Pygmalion.

Traduit de l'anglais par Arnaud Mousnier-Lompré.

www.pygmalionfantasy.com

Pygmalion

Extrait de la publication

LES PILLARDS

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

LES CITÉS DES ANCIENS

Dragons et serpents (t. 1)
Les Eaux acides (t. 2)
La Fureur du fleuve (t. 3)
La Décruée (t. 4)
Les Gardiens des souvenirs (t.5)

LE SOLDAT CHAMANE

La Déchirure (t. 1)
Le Cavalier rêveur (t. 2)
Le Fils rejeté (t. 3)
La Magie de la peur (t. 4)
Le Choix du soldat (t. 5)
Le Renégat (t. 6)
Danse de terreur (t. 7)
Racines (t. 8)

L'ASSASSIN ROYAL

L'apprenti assassin (t. 1)
L'assassin du roi (t. 2)
La nef du crépuscule (t. 3)
Le poison de la vengeance (t. 4)
La voie magique (t. 5)
La reine solitaire (t. 6)
Le prophète blanc (t. 7)
La secte maudite (t. 8)
Les secrets de Castelcerf (t. 9)
Serments et deuils (t. 10)
Le dragon des glaces (t. 11)
L'homme noir (t. 12)
Adieux et retrouvailles (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, **, *** et ****.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le vaisseau magique (t. 1)
Le navire aux esclaves (t. 2)
La conquête de la liberté (t. 3)
Brumes et tempêtes (t. 4)
Prisons d'eau et de bois (t. 5)
L'éveil des eaux dormantes (t. 6)
Les Seigneurs des trois règnes (t. 7)
Ombres et Flammes (t. 8)
Les Marches du trône (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :
L'ARCHE DES OMBRES *, ** et ***

ROBIN HOBB

LES
PILLARDS

Les Cités des Anciens

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Titre original :
THE RAIN WILDS CHRONICLES
CITY OF DRAGONS, volume 3
(deuxième partie)

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard-et-Levassor, 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2010, Robin Hobb

© 2012, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-0862-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Personnages

GARDIENS ET DRAGONS

ALUM : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est ARBUC, mâle vert argenté.

ARGENT : A une blessure à la queue et pas de gardien.

BOXTEUR : Cousin de KASE ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange SKRIM.

CUIVRE : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

GRAFFE : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est KALO, le plus grand mâle, bleu-noir.

GRESOK : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

HARRIKINE : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. LECTER est son frère adoptif ; son dragon est RANCULOS, mâle rouge aux yeux argentés.

HOUARKENN : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon BALIPER, mâle rouge vif.

LES PILLARDS

JERD : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est VERAS, reine vert foncé à grenure dorée.

KANAI : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge GRINGALETTE.

KASE : Cousin de BOXTEUR ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange DORTEAN.

LECTER : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'HARRIKINE. Son dragon est SESTICAN, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

NORTEL : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande TINDER.

SYLVE : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est MERCOR, doré.

TATOU : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, DENTE.

THYMARA : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, SINTARA, aussi connue sous le nom de GUEULE-DE-CIEL.

TINTAGLIA : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.

LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.

PERSONNAGES

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle pres-
tance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK, et ami
d'enfance d'ALISE.

L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami
de LEFTRIN.

DAVVIE : Chasseur, apprenti de Carson LUPSKIP ; environ
quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine. Robuste, yeux gris, cheveux châains.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *Mataf*
depuis plus de quinze ans.

MATAF : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef
existante. Port d'attache : Trehaug.

AUTRES PERSONNAGES

ALTHÉA VESTRIT : Second du *PARANGON* de Terrilville.
Tante de MALTA KHUPRUS.

LES PILLARDS

BÉGASTI CORED : Marchand chalcédien ; chauve, riche ; partenaire commercial de HEST FINBOK.

BRASHEN TRELL : Capitaine du *PARANGON* de Terrilville

CLEF : Mousse du *PARANGON*, ancien esclave.

DETOZI : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

DUC DE CHALCÈDE : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

EREK : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

MALTA KHUPRUS : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

PARANGON : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

SELDEN VESTRIT : Jeune Ancien ; frère de MALTA et neveu d'ALTHÉA.

SINAD ARICH : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

VINGT-CINQUIÈME JOUR DE LA LUNE DU CHANGEMENT

*Septième année de l'Alliance Indépendante
des Marchands*

*De Detozi, Gardienne des Oiseaux, Trehaug,
à Kim, Gardien des Oiseaux, Cassaric*

Kim, vous êtes un imbécile. Tous les nichoirs et tous les pigeonniers, publics comme privés, passent à l'inspection, et nul ne vous a dénoncé ni montré du doigt ; comme vous l'avez souligné vous-même, cette épidémie mortelle de poux trouve probablement son origine dans les régions sauvages et nous affecte tous.

J'ai d'abord été tentée de montrer votre dernier message à la Guilde, car il renferme non seulement une insulte mais aussi une menace. Vous pouvez savoir gré à Erek de m'en avoir dissuadée en m'expliquant que la Guilde devait se consacrer à sauver les oiseaux survivants. Mais n'oubliez pas que je garderai vos correspondances et que, s'il arrive malheur à mes nichoirs, à mes soupentes ou à mes pigeons, je n'hésiterai pas à les soumettre à la Guilde.

Je vous conseille de vous occuper de la santé de vos oiseaux, y compris de celle de l'ailes-bleues que je vous renvoie ; je l'ai débarrassé de tous ses poux, mais j'ai noté dans mon journal professionnel qu'il était très mal nourri, et que son bec croisé était signe de consanguinité ; vous ne tenez donc pas de registre d'accouplements ? Assurez-vous donc que les pois et les grains fournis par la Guilde pour vos oiseaux finissent bien dans leurs mangeoires et non dans votre assiette.

Retour à Cassaric

LA NOUVELLE DE LEUR ARRIVÉE les avait précédés. Comme la gabare s'approchait des quais, Leftrin vit le coursier qui l'attendait écarter ses mèches mouillées de ses yeux et hocher la tête avant de détalier sous les arbres. Le capitaine n'en fut pas surpris ; Mataf avait croisé de petits bateaux de pêche avant de parvenir à Cassaric, et deux d'entre eux étaient aussitôt redescendus à toute allure vers la cité des arbres pour annoncer la nouvelle : la vivenef *Mataf* revenait de son expédition en amont du fleuve. L'information principale était que nul dragon ne l'accompagnait.

Leftrin n'avait donné aucun détail aux pêcheurs sur l'expédition ; aux questions qu'ils lui criaient, il avait seulement répondu qu'il mouilleraient bientôt à Cassaric et ferait alors un compte rendu détaillé devant le Conseil des Marchands. La connaissance, c'était le pouvoir, et il n'avait pas l'intention de partager ce pouvoir avant d'en avoir usé autant que possible. Qu'ils rongent donc un peu leur frein en se demandant où étaient

passés les dragons mal formés et leurs gardiens ! Le suspens est un excellent outil pour déstabiliser les puissants ; il fournit un solide levier pour marchander, levier dont Leftrin se doutait qu'il aurait bien besoin.

Une pluie d'hiver bruissait sur le fleuve ; les millions de gouttes d'eau couraient sur les ponts et retombaient dans les eaux grises. De part et d'autre du courant se dressait une forêt haute et dense ; la pluie tombait sur une infinité de feuilles, traçait ses chemins depuis la voûte des arbres, traversait les épaisseurs de vie et de végétation et passait les strates des maisons et des demeures construites sur les puissantes branches avant de toucher le sol toujours détrempe. Leftrin éprouvait un sentiment à la fois de grande familiarité et de soudaine étrangeté à retrouver les arbres immenses qui bordaient le fleuve ; Kelsingra lui avait montré un territoire très loin de son expérience, mais, même s'il appréciait la terre ferme et les collines ondoyantes, la forêt du désert des Pluies resterait toujours son pays de prédilection.

Il plissa les yeux sous la pluie tandis qu'ils approchaient des quais. Il y avait un curieux bateau amarré là, et Leftrin fronça les sourcils en le voyant ; il était étroit et long, avec peu de tirant d'eau, et équipé pour naviguer à la voile autant qu'à la rame ; le bleu vif et le liseré d'or du rouf brillaient malgré la brume de l'averse. Un concurrent de Mataf ? Les propriétaires le croyaient peut-être, mais lui-même avait des doutes ; aucun bateau n'avait jamais réussi mieux que le sien à sillonner les eaux peu profondes du fleuve du désert des Pluies. *Indestructible*, lut-il sur la proue. On verrait avec le temps. Depuis des années qu'il travaillait sur le fleuve, il avait vu toutes sortes de navires réputés insensibles à l'acidité de l'eau, et ils avaient tous fini

par le fond. Le seul matériau qui résistait était le bois-sorcier.

La pluie battante ne facilitait pas le travail de Souarge à la barre ni du reste de l'équipage, qui s'efforçait de faire semblant d'utiliser les gaffes pour conduire la gabare vers le quai. Enfin, ils passèrent près de l'*Indestructible* et trouvèrent une place où s'amarrer. Leftrin, les mains crispées sur le bastingage d'avant, plissait les yeux pour tâcher d'y voir à travers la pluie ; par le bois-sorcier sous ses paumes, il percevait les émotions de son bateau : Mataf était reconnaissant aux hommes de leur comédie. Les pluies avaient gonflé le fleuve à la limite de la crue, et la vivenef avait peine à accrocher le fond ; secret de sa capacité à manœuvrer rapidement dans des zones où les autres bateaux s'échouaient, ses pattes dissimulées griffaient la vase, perdaient le contact puis trouvaient de nouveau prise dans la boue. Avec une embardée, Mataf se plaça le long du quai ; aussitôt, Skelli bondit par-dessus bord, l'épais bout d'amarrage entre les mains, et courut vers un gros taquet. Elle y fixa l'ausière puis se précipita vers l'arrière pour attraper le second bout que Hennessie lui lançait. En un clin d'œil, ils furent attachés au quai ; Mataf et son capitaine se détendirent tandis que l'équipage s'occupait d'ajuster les amarres.

Leftrin avait espéré que la pluie battante retiendrait les membres du Conseil dans leur salle de réunion, et il n'était pas déçu ; mais, alors que les hommes d'équipage guidaient Mataf vers le quai flottant de Cassaric, le jeune coursier était parti au galop sous la pluie vers l'escalier le plus proche et avait gravi les marches comme un singe escaladant un arbre. Leftrin avait souri en le suivant du regard. « Ma foi, ils sauront bientôt

qu'on est arrivés ; on verra alors comment jouer au mieux les cartes que j'ai dans mon jeu. Skelli ! »

Répondant à l'appel, sa nièce sauta avec agilité du quai sur le pont et courut rejoindre son oncle. « Cap'taine ?

— Tu resteras à bord ; je sais que ta famille voudra te voir, et on a de grandes nouvelles à lui apprendre. J'aimerais qu'on soit ensemble quand on lui révélera que notre fortune a changé. Ça te va ? »

Elle battit des cils pour les débarrasser des gouttes de pluie qui les alourdissaient et eut un sourire malicieux. Ses parents pensaient qu'elle deviendrait l'héritière de Leftrin, et, dans cette optique, ils avaient négocié de profitables fiançailles pour elle, qu'elle était désormais pressée de rompre maintenant qu'elle connaissait Alum et était tombée amoureuse du gardien taciturne. Leftrin ignorait s'il aurait un jour un enfant d'Alise pour prendre à sa suite le commandement de Mataf, mais la seule possibilité qu'un héritier décalât le rang de Skelli modifiait complètement sa fortune, et il espérait que les parents du fiancé accepteraient la rupture maintenant que l'avenir de la jeune fille était incertain ; son père et sa mère ne seraient pas aussi ravis qu'elle à l'idée de perdre un si bon parti, et il ne voulait pas la laisser seule face à eux pour leur annoncer la nouvelle. Elle était manifestement heureuse qu'il tînt à parler pour elle quand elle dit : « C'est mon oncle ou mon capitaine qui me propose ce service ?

— Pas d'insolence avec moi, matelot !

— Oui, cap'taine, et peu importe qui me le demande. » Elle lui adressa un sourire insouciant. « J'aimerais mieux qu'on y aille ensemble ; et puis mes parents s'attendent à ce que je reste à bord pendant que tu vas parler au Conseil. S'ils viennent me voir

avant ton retour, je ne dirai rien, sauf qu'ils doivent attendre que tu leur racontes l'histoire.

— Bravo, petite ! Je ne veux personne d'autre à bord de *Mataf* pendant mon absence ; la famille, ça va. Dis-en le moins possible, et ordonne à tes parents de garder pour eux ce qu'ils entendent. Ils comprendront. Mais pas de marchands, pas de membres du Conseil, et, je le dirai à Hennessie, pas de putains. Il peut quitter le bateau pour ça si c'est nécessaire, mais qu'il ne ramène aucune invitée à bord, en tout cas pas tout de suite. » Leftrin se gratta la joue ; les écailles s'y étaient étendues et le démangeaient constamment. Fichus dragons ! C'était sans doute leur faute. « Je laisserai quartier libre à l'équipage, mais Souarge et Hennessie devront rester à bord à tour de rôle. Belline, je laisserai ta liste à l'accastillage et je ferai envoyer les fournitures à bord. Dès que j'aurai arraché nos salaires au Conseil, je paierai les marchands, et je ferai porter le reste de l'argent ici. Grand Eider ira voir sa mère, comme toujours, et toi, Skelli, tu resteras sur le *Mataf* en attendant que j'aie le temps d'aller voir tes parents.

— Bien, cap'taine. »

Les hommes, l'amarrage du bateau terminé, s'étaient approchés d'eux, fatigués, hâves, trempés et triomphants. Leftrin haussa la voix pour se faire entendre par-dessus le crépitement de la pluie sur le pont de *Mataf*. « Je compte sur vous tous pour me faire confiance pour conclure le meilleur accord possible ; tenez votre langue sur la région où on est arrivés et sur ce qu'on a vu tant que je n'ai pas fini de négocier. Vu ? »

Souarge passa sa grosse main dans ses cheveux pour écarter les mèches trempées de ses yeux. « C'est d'accord, cap ; tu nous l'as déjà dit et on n'a pas oublié. T'as pas à t'inquiéter. Bonne chance.

— Faites-les cracher, ces salauds », renchérit Hennessee, et un sourire rayonnant fendit le large visage de Grand Eider.

Les autres acquiesçaient de la tête ; Leftrin en fit autant, ressentant leur confiance autant comme une armure que comme un fardeau. Beaucoup de choses dépendaient de lui cette fois, et pas seulement l'obtention de la paie pour l'accomplissement d'un voyage. Les Conseils étaient notoirement radins, comme il s'en fit la réflexion en retournant à sa cabine, et son sourire se mit à ressembler à un rictus féroce : il avait toujours réussi à leur arracher l'argent de ses contrats, et il y parviendrait cette fois-ci aussi. Le document signé qui les avait envoyés, son bateau et lui, prendre part à l'expédition en amont du fleuve était déjà soigneusement roulé et protégé par un tube étanche. Il le soupesa, satisfait. Les membres du Conseil tiendraient leur part du marché ; cela ne leur plairait pas, mais Leftrin les obligerait à honorer leur signature, et ils déboursaient une somme qu'ils n'avaient jamais pensé payer.

*

Malta Khuprus, assise devant son miroir, passait son peigne dans les mèches d'or luisant de sa chevelure doucement bouclée ; elle tordit ensuite ses cheveux et en fit un chignon qu'elle fixa lentement avec des épingles. Tandis que ses mains travaillaient comme de leur propre volonté, elle regarda son reflet dans la glace. Quand les changements finiraient-ils ? Depuis son arrivée dans le désert des Pluies, elle n'avait cessé de se transformer ; désormais, l'or de ses cheveux était vraiment couleur de l'or, ses ongles rouges, la peau rosée de son

visage couverte de fines écailles comme le ventre d'un petit lézard des arbres. La « couronne » écarlate sur son front brillait.

Ses écailles étaient bordées de rouge ; le teint crémeux de son enfance transparaissait encore à travers les écailles quasiment translucides de ses joues, mais ses sourcils étaient dessinés par plusieurs rangées d'écailles rubis. Elle tourna la tête pour voir la lumière se déplacer sur ses traits, puis elle soupira.

« Tu vas bien ? » En deux enjambées, Reyn traversa la petite chambre qu'ils avaient louée, posa les mains sur ses épaules et se pencha pour la regarder.

« Ça va ; un peu lasse, c'est tout. » Elle plaqua les mains sur ses reins et se redressa ; elle souffrait abominablement du dos depuis le matin. Elle ne parvenait plus à se soulager du poids de son ventre, ni en s'asseyant ni en se tenant debout ; la négociation de la veille avec les fouilleurs Tatoués avait été un long supplice, et elle était rentrée dans leur chambre en n'aspirant qu'à dormir.

Vain espoir : elle n'était jamais si mal qu'allongée. Elle avait laissé le lit à Reyn et avait passé la nuit adossée à des coussins. Elle poussa un petit gémissement en s'étirant le dos, et un pli inquiet se dessina sur le front de son mari. Malta se força à sourire et le regarda dans la glace. « Je vais bien », répéta-t-elle, puis elle examina un long moment le visage de son époux ; il subissait des changements aussi marqués que les siens ; ses yeux brillaient d'un chaud éclat cuivré, sous les reflets bronze de ses écailles sa peau était bleue, aussi bleue que la dragonne Tintaglia, et ses cheveux noirs et bouclés avaient pris des reflets bleu acier. Son mari ; l'homme qui avait tant risqué pour la retrouver et la prendre pour femme. « Que tu es beau ! » dit-elle sans avoir à se forcer.

Table

Personnages	7
1. Retour à Cassaric.....	13
2. Enlèvement.....	51
3. Vol.....	83
4. Illumination	117
5. Regrets.....	143
6. Achats.....	185
7. Un curieux tandem	219
Épilogue	255

Composition et mise en page



N° d'édition : L.01EUCN000459.N001

Dépôt légal : octobre 2012